

6 Le Lavoir

Dans un souci d'hygiène, beaucoup de communes dès le XIXe siècle entreprennent des travaux d'équipements collectifs en fontaine, lavoirs, puits. Contrairement à une représentation très répandue, les lavandières ne s'y rendaient, le plus souvent, pas pour laver le linge, mais pour l'y rincer.

7 L'église

Les parties les plus anciennes de l'édifice (façade, chevet plat à trois lancettes) conservent des traces du bâtiment d'origine (XIe et XIIe siècle). Il était le siège d'un prieuré de Déols, établi en ce lieu en raison du culte célébré en l'honneur de saint-Chartier. La chapelle du clocher a été élevée au XVe siècle. Le reste du monument a été restauré au XIXe siècle. L'église renferme une belle vierge de piété en bois polychrome ainsi que des toiles de Fernand Maillaud (1920)



8 Le Château

Construit à la fin du XIIe siècle, à l'époque des guerres entre Henri II Plantagenêt et Philippe Auguste, ce château fut au XIIIe siècle, l'une des résidences préférées des Chauvigny, les puissants seigneurs de Déols. Il fut reconstruit par ceux-ci au XVe siècle.

L'histoire du monument ne connut pas beaucoup de bouleversement jusqu'à la révolution, au cours de laquelle l'ensemble faillit être détruit. Sous l'empire, le châtelain « Jacques Constant » qui était le Chambellan de Napoléon ; craignit que sa demeure fût réquisitionnée pour loger des prisonniers espagnols atteints du Typhus. Aussi fit-il retirer les toitures du château ce qui donna au château l'allure d'une ruine.



George Sand a découvert le château quand elle était jeune, elle venait à la messe à St Chartier et souvent, après la messe, elle pique-niquait dans les ruines du château. Elle s'inspira très fortement de ce lieu pour écrire son roman les Maitres Sonneurs en 1853.

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes La Châtre / Ste Sévère

Renseignements : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site
www.pays-george-sand.fr



Conception Graphique : Dernière [Ampute] [Nov.13] - contact@derrierelemoule.com / Crédit photos : Anthony Perrot

A pied au pays de George Sand



Circuit n°65



1,2 km



30mn



Balisage : Bleu



Départ : Devant la mairie

Descendre le chemin des dames jusqu'à l'Igneraie. Traverser la D918 pour emprunter la rue Raymonde Vincent.



De Denise de Déols à Raymonde Vincent

Saint-Chartier

Saint-Chartier doit son nom à Cartérius, prêtre missionnaire qui vécut en ce lieu à la fin du VIe siècle.

Le village est dominé par son fier château qui était entouré de douves en eau jusqu'au XIXe siècle : la place de l'église n'existait pas : un profond fossé rempli d'eau que seul pouvait franchir les seigneurs grâce à un pont levis reliait l'église au Château.



1 La chapelle du Barbault :

En bordure de l'IGNERIAIE, la petite chapelle funéraire néogothique du Barbault fut élevée en 1865 par la famille Naud et Germain, restaurateurs du château. Monseigneur Trioche, ancien évêque in partibus de Babylone, ami des propriétaires et grand défenseur des intérêts de la papauté, y fut également inhumé - Source : A la découverte des églises de l'Indre



3 GR de pays « Sur les pas des Maîtres Sonneurs »

Le sentier des Maîtres Sonneurs est un GR® de Pays de 185 km de Nohant dans l'Indre à Huriel dans l'Allier en passant par Châteaumeillant.

Quelques mots sur le roman de George Sand

Les Maîtres Sonneurs est un roman historique de George Sand, publié en juillet 1853.

Au cours de longues veillées, Tiennet raconte sa jeunesse avec ses amis d'enfance : Joset, un garçon pas comme les autres qui rêve de musique et la jolie Brulette. Tous sont berrichons de Nohant. Joset rencontre alors Huriel, muletier Bourbonnais, qui lui fait prendre conscience de son don réel de musicien. Sur les conseils de son nouvel ami, il part vivre en Bourbonnais auprès du Grand Bûcheux, père d'Huriel et illustre musicien pour se perfectionner au jeu de la cornemuse. Au bout de 18 mois, Joset tombe malade et réclame ses amis berrichons. Ceux-ci entreprennent alors le voyage en Bourbonnais.



4 Le travail

Cet équipement, témoin d'un mode de vie aujourd'hui disparu est un dispositif conçu pour maintenir de grands animaux (chevaux et bœufs), en particulier lors du ferrage. Le travail à ferrer est un espace aménagé, constitué d'un bâti très robuste dans lequel le cheval ou le bœuf est entravé à l'aide de sangles et de ventrières.



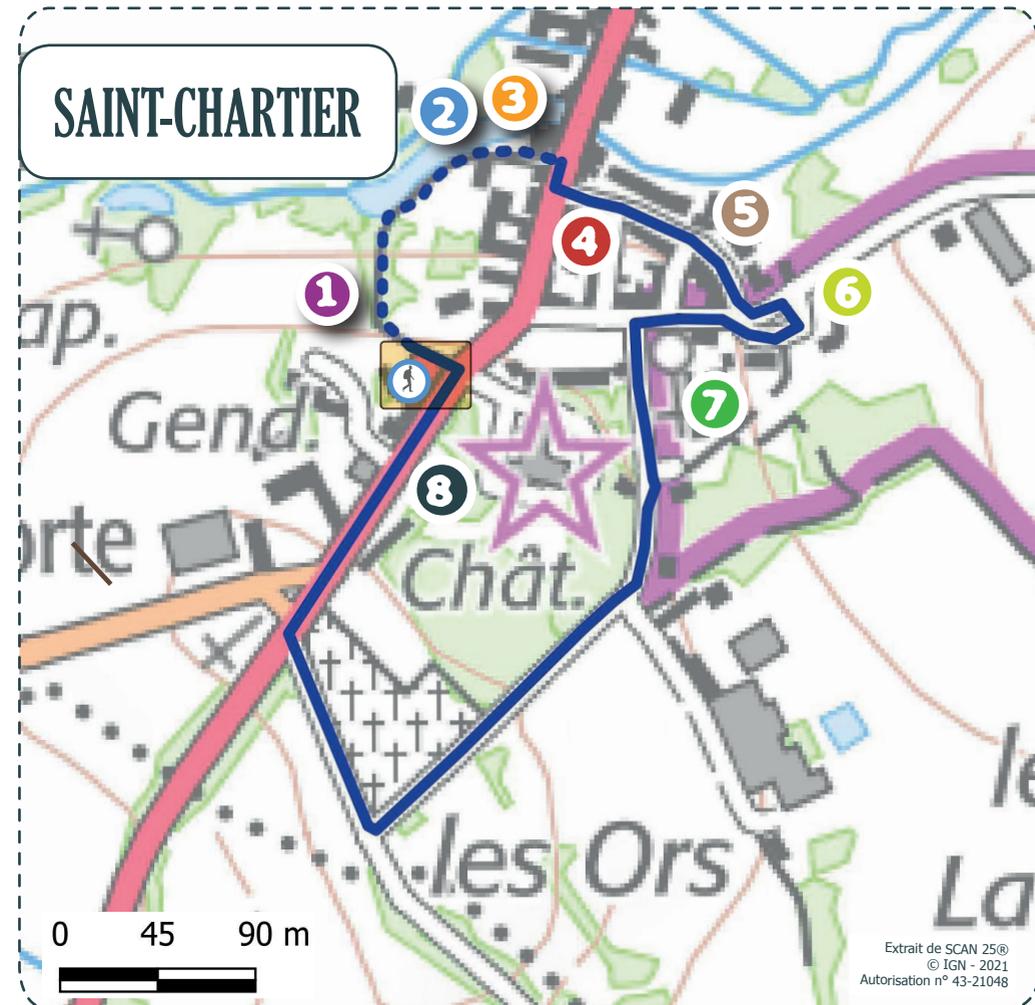
5 Raymonde Vincent

Auteur d'une dizaine de livres, Raymonde Vincent a obtenu en 1937 le prix Fémina avec son premier roman « Campagne ». Originaire de l'Indre, Raymonde Vincent est née en 1908, dans une famille de cultivateurs. Elle n'a que quatre ans quand sa mère meurt, et c'est elle qui tient la maison de son père, modeste métayer.

À dix-sept ans (en 1925), elle part pour Paris où elle rencontre Albert Béguin (1901-1957), universitaire, critique et traducteur renommé, qu'elle épousera en 1929. La jeune femme s'instruit, acquiert une culture artistique et musicale. Pourtant c'est la nostalgie de son enfance paysanne qui va la pousser sur les voies de l'écriture. Elle fait connaissance avec des écrivains comme Bernanos ou Aragon et voyage beaucoup. Elle écrit son premier roman « Campagne » avec lequel elle remporte le prix Fémina.

De Denise de Déols à Raymonde Vincent

1.2 km



Dans son œuvre Raymonde Vincent s'affirme comme femme libre, non pour suivre les modes, mais pour devenir elle-même dans une conduite solitaire, obstinée et courageuse, sans doute aidée par sa foi.

Elle publie d'autres livres comme « Orages » qui n'auront pas le même succès que le premier. Après la mort de son mari, elle décide de s'installer définitivement en Berry. Elle achète une maison avec un beau jardin à Saint-Chartier en 1959. Elle devient presque aveugle et meurt le 5 janvier 1985, demandant à être enterrée près de sa mère au cimetière de Saint-Lactencin.